

PRISE DE POSITION

Rendre la population consciente des enjeux

Le Grand Conseil bernois a pris des décisions fondamentales quant à l'avenir du Jura bernois. Au travers de la révision de la Loi sur le statut particulier du Jura bernois, sa majorité s'est prononcée en faveur de la mise en œuvre des procédures et des votations prévues dans la Déclaration d'intention du 20 février 2012.

Au sein de «Notre Jura bernois» se manifeste une pluralité d'opinions à l'égard de la Déclaration d'intention.

Les uns estiment que nous devrions revoter sur l'appartenance cantonale du Jura bernois et que des communes puissent s'exprimer en sens inverse de la majorité, cela pour mettre un terme définitif à la question jurassienne et construire un avenir apaisé dans notre région. Quelques-uns d'entre eux justifient aussi les nouvelles consultations par le fait que les moins de 58 ans n'ont jamais participé à un scrutin sur le devenir géopolitique du Jura bernois.

Les autres pensent que la Déclaration d'intention est asymétrique. D'une part parce que les ancrages juridiques différents des votations permettent aux habitants de Delémont de se déterminer dès le premier vote sur l'avenir institutionnel du Jura bernois alors que les habitants du canton de Berne ne peuvent pas le faire. D'autre part

parce qu'aucune commune du canton du Jura ne pourra demander son rattachement au canton de Berne. Ils affirment en outre que les séparatistes auraient dû recourir aux instruments de la démocratie directe pour parvenir à leurs fins.

«Notre Jura bernois» se veut le rassemblement de toutes les personnes qui – quelles que soient leurs motivations ou leurs sensibilités – souhaitent que le Jura bernois demeure au sein du canton de Berne. Cette diversité dans l'unité incite notre groupement à prendre acte des décisions du Grand Conseil sans les commenter.

A la fin de cette année, nous serons donc appelés aux urnes pour une première consultation. «Notre Jura bernois» s'engagera pleinement afin que la population de nos trois anciens districts dise d'emblée non à l'ouverture de démarches qui conduiront à une absorption de fait du Jura bernois par le canton du Jura. Au travers de nos réflexions publiques et de nos actions, nous voulons démontrer que le Jura bernois a davantage à rester dans le canton de Berne pour des raisons historiques, politiques et économiques. Nous montrerons qu'il est opportun que le Jura bernois continue à faire partie intégrante d'un canton

bien organisé de près d'un million d'habitants et dont le rôle est central dans notre pays. Nous répéterons qu'il serait très dommageable que le Jura bernois soit séparé d'avec Bienne, la capitale naturelle de deux tiers au moins de ses habitants. Nous dirons aussi que nous sommes davantage tournés vers le Plateau suisse que vers Bâle, le véritable pôle d'attraction du canton du Jura.

Nous voulons dès à présent rendre notre population consciente des grands enjeux politiques de la prochaine votation et l'inviter à rejeter dès le premier vote le processus qui pourrait mener à un rattachement de facto du Jura bernois au canton du Jura. Ne nous faisons aucune illusion. Si notre population accepte de participer aux travaux d'une Constituante, elle donnera implicitement son aval à une réunification avec son voisin du Nord. Il est des fiançailles qui aboutissent nécessairement à un mariage sans divorce possible.

Nous sommes confiants que le Jura bernois voudra préserver son identité et demeurer maître du choix de son appartenance cantonale en disant non aux habiles stratégies gradualistes des séparatistes. ● JEAN-PIERRE GRABER, COPRÉSIDENT «NOTRE JURA BERNOIS»



PS ROMAND

Hommage à Jürg Gerber-Boillat

C'est avec une énorme tristesse que le Parti socialiste romand de Bienne (PSR) a appris le décès de son camarade Jürg Gerber-Boillat. Que ce soit au Conseil de ville, au Grand Conseil et dans toutes les autres instances et organisations dont il fut membre, Jürg a été un infatigable et efficace défenseur de valeurs qui nous sont chères comme le bilinguisme, le service public, la formation, la politique sociale ou la culture. Jürg était aussi un militant humble, critique et toujours disponible. Beaucoup de membres du PSR l'ont aussi côtoyé avec bonheur dans bien d'autres circonstances et apprécié sa chaleur humaine et son humour. Certains d'entre eux se souviennent aussi de l'avoir énormément apprécié lorsqu'il enseignait différentes matières à l'École secondaire de Madretsch. Professeur de dessin, il m'avait notamment fait découvrir Paul Klee – un moment qui avait bouleversé ma vie d'adolescent. Au nom du Parti socialiste romand, je présente mes sincères condoléances à la famille et aux proches de Jürg Gerber-Boillat.

Mohamed Hamdaoui,
président du PSR (Bienne)

QUESTION JURASSIENNE La mauvaise foi a de l'avenir

A en croire le dernier communiqué de l'UDC régionale (Le JdJ du 2 février), la mauvaise foi a encore de beaux jours devant elle dans le débat qui s'annonce. Selon ces stratégies, «la machine infernale

LE CLIN D'ŒIL



AMBIANCE Un crépuscule tout de rose et de blanc vêtu sur les hauteurs neuchâteloises.

PHOTO ENVOYÉE PAR MONIQUE BOCCARD, DE CERNIER

qui se met en marche a été conçue à Delémont pour dépecer le Jura bernois». Rien de moins! Et, bien entendu la majorité «s'est couchée devant les rodomontades et les promesses grotesques du Gouvernement jurassien» (sic). D'autres extrémistes accusent le Conseil exécutif d'avoir trahi la cause, tout cela par la faute des rapports Widmer et Hänni, quand ce n'est pas du Conseil fédéral...

Oserai-je rappeler aux ambitieux jeunes universitaires qui tirent les ficelles à l'UDC qu'ils n'étaient même pas secs derrière les oreilles lors des plébiscites? La machine infernale avait été conçue à Berne pour faire éclater la région. C'est dire la surprise du 23 juin 1974 pour les loyalistes! Ces mauvais perdants ont été déstabilisés, à tel point qu'ils durent s'y reprendre à deux fois, avec l'aide des fameuses caisses noires, pour rester bernois. Pour servir d'autres intérêts personnels, leurs dignes successeurs sont toujours prêts à dire n'importe quoi. Quelle sucette reviendra donc à une néophyte fille à papa et à quelques Janus lorsqu'ils auront réussi à bétonner le destin

de leurs concitoyens? Ultraminoritaire, ce pays est condamné à compter pour beurre, le «Grosskanton» va bien vite l'oublier, on en voit déjà les prémices. Concocté par des réactionnaires sans vision, l'avenir s'annonce sombre. Ces gens bafouent le nom de leur parti, soi-disant démocratique et du centre. Quelle blague! Ces usurpateurs appartiennent à la droite la plus opportuniste, dont le slogan pourrait être «Tout pour moi, rien pour les autres!». Blocher et Force démocratique, c'est pourtant fini. Posez-vous la question: qui donc a profité de la partition du Jura? D'autres zéloteurs sont sur les rangs, plus intéressés par leur carrière que par l'intérêt général.

Sylvain Affolter (Tavannes)

MOUTIER Trop peu de matière à traiter!

Comme suite à un courrier de lecteur de Mr Pierre-Alain Droz paru dans Le Journal du Jura, il con-

vient, en guise de mise au point, de préciser les faits suivants.

● En application des dispositions réglementaires en vigueur, l'ordre du jour du Conseil de ville est arrêté par le bureau, organe démocratiquement constitué dans le respect de la composition politique du législatif.

● Cet organe a décidé de supprimer la séance du Conseil de ville en raison de l'insuffisance de matière à traiter et nonobstant le fait que le rapport du Conseil municipal sur la Question Jurassienne n'a toujours pas été débattu. A noter que pour des raisons liées au programme du Grand Conseil, le traitement de cet objet, prévu en juin 2012, a été reporté à décembre 2012, puis à l'année 2013.

● Même avec ce rapport, la matière à traiter n'aurait pas justifié la convocation du Conseil de ville.

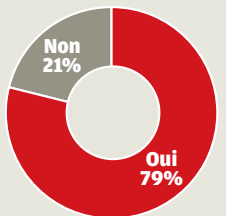
● Les affirmations contenues dans le courrier de lecteur en question sont donc contraires à la vérité.

Roland Piquerez, président
du Conseil de ville (Moutier)

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Le Grand Conseil a-t-il eu raison de ne pas interdire le vote communaliste?

Participation: 166 votes



PEUT-ON VIVRE HEUREUX?

Vouloir tout maîtriser est une chimère

Rares sont les écrits publiés dans votre quotidien qui respirent la profondeur et qui invitent tout un chacun à lever la tête. Bien modestement, permettez-moi d'emboîter le pas du dernier billet écrit par M. Maurice Baumann (Le JdJ du samedi 2 février).

La grande passion du moment semble s'orienter vers un débat sur le statut du Jura bernois. Débat fascinant, n'est-ce pas? Pour ne pas avoir l'air c..., il est de bon ton d'émettre une opinion sur le sujet. Celui qui n'en a aucune, comme moi, passe pour un imbécile de première.

Que ma voiture possède un jour des plaques JU ou BE ne revêt pas la moindre importance. Conditionner mon bonheur de vivre à un vote futile impliquerait que je remette les clefs de mon indépendance à un tiers. Celui qui ne supporterait pas l'issue du vote reste pleinement libre de son choix de domicile, d'accepter ou non ce qui se passera. L'être humain

a-t-il pris conscience qu'il est pleinement libre? A-t-il pris conscience que l'âme de chacun peut réaliser absolument tout et qu'il n'existe aucune barrière?

Je suis un être qui vit heureux sur cette Terre, bien que je rencontre comme tout le monde des difficultés. Ou des épreuves si vous préférez. Une occasion merveilleuse d'apprendre quelque chose! Etre heureux ne m'empêche pas de mesurer en même temps l'importance de sujets d'envergure stratégique comme par exemple la problématique du déneigement de la route des Pontins. Si vous deviez vraiment prendre cette route par gros temps et qu'un sentiment compréhensible de peur vous habite, n'hésitez pas à passer par la La Chaux-de-Fonds pour rejoindre Neuchâtel. Vous aurez ainsi l'occasion de profiter de 10 minutes de décontraction supplémentaires dans votre voiture pour fredonner votre chanson préférée. Prendre les choses comme elles viennent, réapprendre à être heureux (chacun naît heureux!), avancer sereinement dans l'existence sont autant de leçons qui pourraient figurer dans les programmes scolaires. En attendant, n'hésitez pas à afficher le billet de M. Baumann sur votre profil Facebook. Vouloir tout maîtriser est une chimère. Vivre en conscience est un cadeau.

Christian Huguenin
(Saint-Imier)